

RENCONTRE DES AMIS DE L'A.I.L. BRANTÔME

23 MAI 2004

=====

Si la palme de l'innovation devait être décernée, en cette année 2004, elle reviendrait, sans aucun doute, à nos amis Louis et Simone MOLINA, organisateurs inspirés de cette nouvelle édition du regroupement de l' « Association des Internationaux de Lutte », (l'A.I.L.), situé, cette fois-ci, dans le cadre du *Périgord Vert*.

Prenez un site pittoresque lové contre la falaise, une divine rivière cheminant sous les frondaisons, deux voix d'or pour nous charmer, une bonne table et une piste de danse en apothéose ... et vous obtiendrez une mémorable journée de bonheur !

Le *Périgord* ! Vaste région, aux multiples visages. Qu'il soit *Noir*, *Blanc*, *Vert* ou *Pourpre*, il exerce toujours son pouvoir attractif.

Nous sommes aujourd'hui au cœur du *Périgord Vert*, qui doit son nom à la profonde forêt qui l'habille, la *Double*, ainsi qu'aux nombreuses rivières qui l'irriguent.

Nous sommes à *Brantôme*.

Les regards s'émerveillent quand, après un dernier méandre de la route, ils découvrent la petite ville adossée à la falaise, surmontée d'un écrin boisé. Les arches de l'admirable *Pont Coudé* se mirent dans les eaux de la *Dronne*, charmante rivière serpentant tout autour de la ville. Oui, la « *Venise du Périgord* » est un île !

La vénérable abbaye bénédictine domine l'ensemble. Fondée en 769 par Charlemagne, elle devint, au XVI^e siècle, le fief du Seigneur *Pierre de Bourdeille*, écrivain, nommé par *HENRI II* abbé de Brantôme.

C'est d'ailleurs au *Château de Bourdeille*, berceau de l'auteur des « *Dames Galantes* », que nous nous dirigeons, dès notre arrivée : Une demi-heure d'attente pour la visite guidée !! Déception ? Pas vraiment !

Car, dès les premiers instants, quelques notes harmonieuses se glissent dans l'atmosphère ensoleillée. Elles semblent surgir de la petite église romane contre laquelle s'abrite le village médiéval. Quelques secondes plus tard, nous tombons sous le charme ! L'artiste vocalise, échauffe son précieux organe. La voix d'or a un nom : *Jean-Marc DARGENS*.

« Cerise sur le gâteau » : c'est un ex-adepte d'un sport cher à nos cœurs : *la Lutte* !

Il nous accompagnera tout au long de la journée et enchantera notre soirée.

Mais il est temps de nous diriger vers le château. Construit sur un éperon rocheux, dominant la *Dronne*, classé Monument Historique, il offre deux aspects différents :

- la *forteresse féodale*, du XIII^e siècle, dominée par un donjon octogonal, haut de 38 mètres, passant pour le plus beau du Périgord
- le *Logis Renaissance*, du XVI^e siècle, destiné à recevoir *Catherine de MEDICIS*, qui ne daigna jamais s'y rendre !

La visite nous conduit tour à tour :

- à la *Chambre de Charles-Quint*, ornée d'un lit paré de cuir de Cordoue et doré à la feuille d'or, d'un précieux secrétaire d'or, d'ébène et d'ivoire, de braseros de cuivre, de splendides tapisseries des XVI^e et XVII^e siècles,
- au Salon d'apparat, dit *Salon Doré*, aux cheminées monumentales, décoré de somptueux plafonds peints, œuvres du peintre italien *Ambroise LE NOBLE*.

Un peu d'humour, au sein de l'évocation de ce riche passé historique : on peut admirer, dans cette pièce, de magnifiques tableaux, en théorie du XVI^e siècle..., car si la nudité des belles dames qui s'y prélassent paraissait fort naturelle à l'époque, elle offensa plus tard les regards pudibonds ! Aussi, au XIX^e, des peintres dits « culottiers » furent chargés de « rhabiller » succinctement ces dames !!

Après un dernier regard au splendide mobilier du vestibule, dont un meuble en noyer « Henri II », et à la Salle d'Armes, nous quittons la demeure seigneuriale et regagnons *Brantôme*.

L'après-midi sera entièrement consacrée à la découverte de la captivante cité,

Joyau du Val de Dronne.

Nous partons d'abord à la rencontre des vestiges de l'abbaye primitive. Passionnant parcours troglodytique, à travers une dizaine de cavités creusées dans la paroi rocheuse, par notre ancêtre « Homo Sapiens », dont il nous est loisible de retracer la vie quotidienne, grâce à des marques indélébiles, niches et ouvertures diverses creusées dans le calcaire. Nous voici, émerveillés, découvrant la célèbre « *Grotte du Jugement dernier* », ses peintures rupestres, ses sculptures taillées à même le roc.

La visite se poursuit avec la *Fontaine St .Sicaire*, le moulin, les aménagements de pisciculture et les jardins , offrant une vision optimisée du célèbre clocher à gâbles (sortes de frontons triangulaires) de l'église abbatiale, unique en Périgord, et dont la construction remonte au XI^e siècle.

Un passage au *Musée Fernand Desmoulin* nous permet de découvrir une face insolite de ce portraitiste talentueux , né près de Brantôme, en 1853 : *ses dessins médiumniques*, issus de séances spirites de « table tournante », pratique à la mode à cette époque, dans les milieux mondains. A sa mort, sa veuve fit donation de ses œuvres à la ville de Brantôme.

Place maintenant à la seconde partie de notre parcours-découverte .

Bucolique, il s'effectue en coche d'eau, sorte de bateau à fond plat, glissant au fil de la Dronne, serpentant parmi les ramures à fleur d'eau et les vieilles maisons aux balcons fleuris. Cette lente progression au gré de la rivière, dans une douce lumière déclinante, agrémentée des commentaires éclairés et humoristiques de notre batelier (un dirigeant de club ... de Lutte !), confèrent à cette promenade un charme unique, fait d'harmonie et de sérénité !

Le soleil, fatigué d'avoir dardé ses chauds rayons sur cette inoubliable journée, termine déjà son lent cheminement crépusculaire. Fatigués? Les amis de l'A.I.L., eux, ne le sont certes pas !

Ils se retrouvent , quelques heures plus tard, autour de tables accueillantes ...et prometteuses ! Nos voix d'or sont au rendez-vous !

Jean-Marc DARGENS ouvre les festivités musicales et alterne avec brio chants basques (*Zatoz- Sorlekua- Agur Mar - Dios te salve Maria*) et florilège des plus belles mélodies d'Andalousie (*Dans ce château- Je veux t'aimer d'amour merveilleux*), en passant par des extraits d'opérette reflétant le répertoire du regretté *Luis Mariano* .
Sa tessiture, chaude et envoûtante, comble les amateurs de « bel canto ». Instants magiques !

C'est au tour de « LAURAIN B. » (Béatrice) d'entrer en scène alors que les premiers danseurs investissent la piste. Sa voix harmonieuse interprète de manière magistrale le répertoire de *P. Kaas - E. Piaf – Barbara* , en passant par *J.Brel et Ch. Aznavour*.

Leur professionnalisme, leur sympathie, leur convivialité, contribueront à la réussite de cette ineffable soirée.

Le temps est venu de nous séparer, mais les mémoires chantent et chanteront encore, accompagnant, peut-être, les rêves de nos amis-lutteurs.

« Ce n'est qu'un au revoir, mes frères, ce n'est qu'un au revoir ! »

Michèle BALLERY

